

Je vous souhaite la bienvenue à tous et je vous remercie d'avoir accepté de vous joindre à moi pour des discussions ce soir et demain sur le programme du Canada pour la paix et la sécurité.

Ces discussions n'auraient pu mieux tomber.

Chaque jour, le «nouvel ordre mondial» semble sombrer encore davantage dans le désordre. La Somalie et les Balkans nous offrent des images crues qui promettent déjà de marquer nos souvenirs de cette décennie. Le retour de querelles meurtrières en Angola, en Inde et au Pakistan; le dogme religieux servant de prétexte à des attaques brutales et systématiques contre d'autres groupes ethniques et contre des femmes; et les dissensions dans certaines parties de l'ancienne Union soviétique nous apportent la preuve quasi universelle de l'incapacité des humains à vivre les idéaux de paix et d'harmonie qu'ils se sont eux-mêmes fixés.

La communauté internationale et ses institutions semblent avoir été pris de court par l'instabilité qui s'est généralisée rapidement au terme de la Guerre froide. Certainement, alors que l'on démantelait avec enthousiasme le mur de Berlin, les augures étaient déjà clairs pour qui savait les lire, et ils annonçaient la désintégration.

La communauté internationale ne faisait-elle donc pas attention? A-t-elle donc fait la sourde oreille aux avertissements qui auraient pu nous indiquer d'autres politiques, d'autres actions? Peut-être, mais pour ma part, je vois dans ces quelques mois de détente internationale un augure d'une autre sorte, une vision de ce que notre monde pourrait être si nous accomplissions vraiment ce que nous croyions à ce moment-là avoir atteint : un nouveau degré de stabilité, d'harmonie et d'espoir.

La question avec laquelle la communauté internationale se débat actuellement, en ces temps où tout est volatil, c'est : «Où cela va-t-il nous mener?» Le bon côté de la situation, pour le Canada, c'est que nos points de vues, nos compétences et notre adhésion ferme à nos propres idéaux sont peut-être ce dont le monde a besoin face à ces problèmes d'une complexité déroutante.

Au moment d'entamer nos discussions d'aujourd'hui et de demain, il faut qu'une chose soit bien claire : les engagements du Canada envers l'Organisation des Nations Unies (ONU), le multilatéralisme et le maintien de la paix ne sont pas en jeu. Nous continuerons de promouvoir vigoureusement la paix et la sécurité, surtout par l'intermédiaire de l'ONU.

Le véritable objet de ce séminaire doit être une recherche impartiale des meilleurs moyens d'aider l'ONU et d'autres organisations à instaurer et à maintenir la paix et la sécurité mondiales.